

# État des lieux : le paludisme

Mots clés: paludisme, malaria, anophèle, moustiquaire

« Chaque fois que vous prononcez le mot “paludisme”, 10 enfants contractent la maladie » ! État des lieux de la quatrième cause de mortalité chez l’enfant... devant le sida !



Auteur(s): ACF

Date de publication: 2010

Catégorie(s): Construire son avenir, éducation, santé, énergie, eau, habitat

Province(s): Kinshasa • Bandundu • Équateur • Province orientale • Nord-Kivu • Sud-Kivu • Maniema • Katanga • Kasai-Oriental • Kasai-Occidental • Bas-Congo

Partenaire(s): ACF

Nombre de pages: 2

Identification: F-EC-S2-1



F-EC-S2-1

Analyse des chiffres, de la répartition géographique et des personnes les plus vulnérables: l’Afrique, l’enfant et la femme enceinte.

## Le paludisme en chiffres<sup>(1)</sup>

- Le paludisme tue entre 1 et 2,5 millions de personnes par an.
- Le paludisme tue 1 enfant toutes les 30 secondes et plus de 700 000 enfants de moins de cinq ans succomberont cette année. Chaque fois que vous prononcez le mot « paludisme », 10 enfants contractent la maladie.
- Le paludisme est la 4<sup>e</sup> cause de mortalité chez l’enfant... devant le sida.
- Chaque année, près de 300 millions de personnes sont à un stade avancé de paludisme.
- Les bébés nés de mères atteintes de paludisme souffrent plus souvent d’insuffisance pondérale, premier facteur de risque de décès dans les premiers mois de la vie. Ceux qui survivent présentent des risques de retard de développement.
- 40% de la population mondiale vit dans des zones impaludées.
- 9 cas de paludisme sur 10 surviennent en Afrique subsaharienne.

(1) Sources OMS.

## Répartition géographique

Globalement, le paludisme sévit dans les diverses zones intertropicales, à l’exception des zones désertiques ou de hautes montagnes. De plus, en dehors des facteurs

tion varie sur la planète. Leurs caractéristiques expliquent la fréquence et l’intensité du paludisme en Afrique intertropicale et dans certaines zones du bassin amazonien. En revanche, l’intensité de la transmission est moins importante dans d’autres zones intertropicales et notamment en Asie du sud-est.



Légende: Les zones foncées correspondent aux zones impaludées.

Source: Association Club Palu.

géographiques ou climatiques, la fréquence de la maladie est essentiellement liée à la présence de moustiques vecteurs. Du fait des variations tant au niveau du parasite que du moustique vecteur, l’intensité de l’affec-

Les carences des systèmes de santé, les résistances aux traitements, les mouvements de population, la dégradation de l’hygiène publique, les changements climatiques et

les activités de développement incontrôlées contribuent à la progression du paludisme. En France, chaque année plus de 5000 cas de paludisme sont importés par des voyageurs ayant séjourné en zone d'endémie et qui n'ont, le plus souvent, pris aucune précaution particulière. Plusieurs centaines de ces malades présentent des formes graves, génératrices de diverses séquelles. On déplore annuellement une moyenne de 20 décès consécutifs à ces paludismes importés.

### L'Afrique, continent ravagé par le paludisme<sup>(2)</sup>

- Environ 90% des décès liés au paludisme surviennent en Afrique.
- Plus de 75% des victimes sont des enfants de moins de 5 ans : 1 décès d'enfant sur 5 décès est imputable au paludisme.
- Le paludisme représente 10% de la charge totale de morbidité du continent.
- Le paludisme engloutit 40% des dépenses de santé publique, représente entre 30 et 50% des admissions dans les hôpitaux et de pas moins de 50% des consultations externes dans les zones de forte transmission.
- Plus de 12 milliards de dollars de perte annuelle de PIB sont dus au paludisme en Afrique : la maladie fait sérieusement obstacle au développement économique et social.

#### Pourquoi le paludisme affecte-t-il particulièrement l'Afrique ?

- La plupart des cas en Afrique subsaharienne sont dus à *plasmodium falciparum*, la forme la plus grave et mortelle de la maladie.
- Pour cette raison notamment, la résistance aux médicaments antipaludiques est de plus en plus fréquente.
- De nombreux pays d'Afrique sont en outre privés des infrastructures et des ressources nécessaires pour organiser une prise en charge du paludisme, de la prévention au traitement.
- À cela s'ajoute un certain nombre de facteurs aggravants : pauvreté répandue, troubles civils..., qui expliquent que la mortalité provoquée par le paludisme continue à progresser en Afrique.

(2) Source : Rapport sur le paludisme en Afrique 2003, OMS / UNICEF, 2003.

**En Afrique aujourd'hui, le paludisme est à la fois une maladie de la pauvreté et une cause de pauvreté.** Le paludisme affecte aussi directement les ressources humaines en Afrique. Outre les vies perdues et la baisse de productivité due à la maladie et aux décès prématurés, le paludisme entrave également la scolarité des enfants et le développement social en raison de l'absentéisme et des atteintes neurologiques permanentes et autres conséquences des accès graves de cette maladie.

### Les plus vulnérables : les enfants et les femmes enceintes

#### • Chez l'enfant

Plus de 40% des enfants de la planète vivent dans des pays où le paludisme est endémique, et cette maladie tue **1 enfant toutes les 30 secondes**. Ainsi, plus de 700 000 enfants de moins de cinq ans succomberont inutilement cette année encore. Les **graves conséquences du paludisme sur le développement et la santé de l'enfant** sont souvent sous-estimées et ne sont pas correctement prises en charge. L'**anémie**, l'**insuffisance pondérale** à la naissance, l'**épilepsie** et les **problèmes neurologiques**, conséquences fréquentes du paludisme, compromettent la santé et le développement de plusieurs millions d'enfants dans les pays tropicaux. Pourtant, l'impact du paludisme sur les enfants pourrait être atténué au niveau mondial en intervenant avec des **moyens dont nous disposons déjà**.

Le paludisme pendant la grossesse se solde par une **insuffisance pondérale à la naissance et des accouchements avant terme**, deux problèmes associés à un risque accru de décès néonatal et de retard du développement cognitif. Dans de nombreux pays en développement, les soins administrés aux bébés nés avec un petit poids sont insuffisants, et l'hypoglycémie (problème courant chez ces bébés) peut provoquer des lésions cérébrales si elle n'est pas traitée.

Dans des zones de transmission élevée et modérée (stable) du paludisme, le paludisme serait responsable de 8 à 14% de tous les cas de faible poids de naissance et de 3 à 8% de tous les décès de nourrissons.

Près de 7% des enfants qui survivent à un paludisme cérébral souffrent de **problèmes neurologiques pendant le reste de leur vie** : faiblesse, cécité, troubles de l'élocution et épilepsie, compromettant leurs chances de mener plus tard une vie autonome. Par ailleurs, certains enfants qui semblaient remis sur le plan neurologique d'un paludisme cérébral souffrent de problèmes cognitifs graves (troubles de l'attention, difficultés à entreprendre des tâches, troubles de l'élocution et du langage).

Bien que d'autres facteurs (carences nutritionnelles, VIH...) prédisposent les enfants à l'anémie, les recherches indiquent que, dans les pays où le paludisme est endémique, il est l'un des facteurs les plus importants. Selon les estimations, l'anémie pernicieuse due au paludisme provoque entre 190 000 et 974 000 décès d'enfants de moins de 5 ans par an.

#### • Chez la femme enceinte

Dans la plupart des zones d'endémie, les femmes enceintes représentent le principal groupe d'adultes exposé à la maladie du fait de la diminution de leurs défenses immunitaires et leur risque accru d'anémie. Chaque année, on recense **environ 30 millions de grossesses chez des femmes vivant dans des régions impaludées d'Afrique**.

La **mortalité maternelle** peut découler soit directement du paludisme (forme grave), soit indirectement d'une grave anémie liée au paludisme. En outre, l'infection palustre peut entraîner d'autres conséquences : **avortement spontané, décès néonatal...**

Ainsi, dans des zones de transmission faible du paludisme où il n'y a pas d'acquisition d'immunité, les femmes enceintes **risquent 2 ou 3 fois plus de développer une maladie grave** découlant de l'infection palustre que les femmes adultes non enceintes vivant dans la même zone. Et dans des zones de transmission élevée et modérée du paludisme, **le paludisme serait responsable de 10 000 décès maternels par an**.

Malgré le tribut que prélève le paludisme chez les femmes enceintes et leurs enfants, ce problème est encore relativement négligé, sachant que moins de 5% des femmes enceintes ont accès à des interventions efficaces.

Le paludisme survient le plus souvent sur fond de malnutrition chronique, et frappe les populations affaiblies par la pénurie alimentaire.